

Dandé Leydi

*La Voix de la Terre

Rencontre avec...



Colibri : Pour une mode responsable au Sénégal



“ C’est dans la beauté de petits gestes simples que l’on existe. ”



Entretien réalisé par
Aminata



Rencontre avec...

Bonjour Pauline et Valentina

Quelle a été ma surprise de découvrir votre profil sur Facebook, un soir. Votre engagement me donne beaucoup d'espoir pour l'Afrique, à l'heure où la situation est de plus en plus alarmante en ce qui concerne les problématiques écologiques, vous optez pour une mode durable et responsable

Dandé Leydi : D'où vous est venue cette idée ?

Colibri: L'idée est née de manière très simple et anecdotique: un déménagement! Alors que Valentina devait effectuer un déménagement en urgence nous nous sommes rendues compte que nous avons une quantité incroyable de vêtements accumulés dans nos armoires. Nous étions déjà sensibles à l'importance du recyclage, mais pas forcément le recyclage de ce qu'il y avait dans nos dressings. Passionnées de mode, nous sommes intéressées plus en détail à la relation entre mode et respect de l'environnement, car la mode est l'une des industries les plus polluantes au monde.

De là est née l'idée du projet de vide-dressings, mais nous voulions que ces ventes aient une finalité solidaire, et avons donc décidé que le montant récolté lors des vide-dressing serait versé à des associations/projets culturels créatifs. Et petit à petit est née l'association Colibrì, la plateforme de la mode solidaire.

D.L. : Quel est votre parcours professionnel ?

C. : Valentina est chargée de projet au sein de l'Organisation Internationale pour les Migrations à Dakar, Sénégal.

Pauline est dans la communication et travaille actuellement pour une ONG sénégalaise nommée le Réseau Africain d'Éducation à la Santé (RAES) : basée à Dakar également, elle est chargée de contenus pour la série télévisée C'est la vie, qui traite des questions de santé sexuelle et reproductive en Afrique de l'Ouest.



D.L. : Comment votre projet est-il accueilli par le public sénégalais ?

C. : Au pays de la Teranga, le Sénégal, il y a une réelle mixité culturelle, qui se ressent également dans le public qui soutient Colibrì. Par ailleurs, les Sénégalais/es accordent une place importante à la mode comme vecteur artistique, mais ce sont également des habitués des friperies et de l'achat de vêtements d'occasion. La



Rencontre avec...

composante forte mode/culture de notre projet nous permet de toucher les Sénégalais/es très friands de mode également.

Le concept du vide-dressing n'est pas encore très développé au Sénégal, mais le projet commence à lui donner de la visibilité.

D.L. : Quel est le message que vous souhaitez faire passer ?

C. : C'est un message d'action. Nous souhaitons montrer qu'il est possible de faire quelque chose avec peu, c'est plus un état d'esprit qu'une question de moyens économiques. Notre association Colibrì a pour but de créer une plateforme solidaire autour de notre engagement pour la mode, l'environnement et la culture et de prouver que les initiatives citoyennes locales sont les meilleurs leviers d'un développement global.

D.L. : Quels sont vos plus grands succès ?

C. : Le succès est souvent dans la simplicité, et pour nous ce sont les belles rencontres que nous faisons grâce à Colibrì qui nous font grandir de jour en jour. Que ce soit les personnes qui nous donnent des vêtements, les acheteurs lors des vide-dressings, les followers, likers et lovers sur les réseaux sociaux, les entrepreneurs qui nous prêtent leurs locaux pour nos ventes, les artistes qui nous offrent bénévolement leur aide, toute personne qui parle de nous comme A2D bref tous les petits gestes de soutien qui sont à la base de la création de Colibrì : créer une dynamique d'économie solidaire respectueuse de l'environnement.

D.L. : Quels sont les difficultés rencontrées ?

C. : Le manque de temps ! Il est difficile pour nous de s'engager à plein temps dans ce projet sachant que nous avons toutes les deux nos activités professionnelles à côté. Mais nous faisons quand même de notre mieux !

D.L. : Votre mot de la fin !

C. : C'est dans la beauté de petits gestes simples que l'on existe.

D.L. : Dandé Leydi vous remercie.

C. : Merci à vous !



@colibrisolidaire

